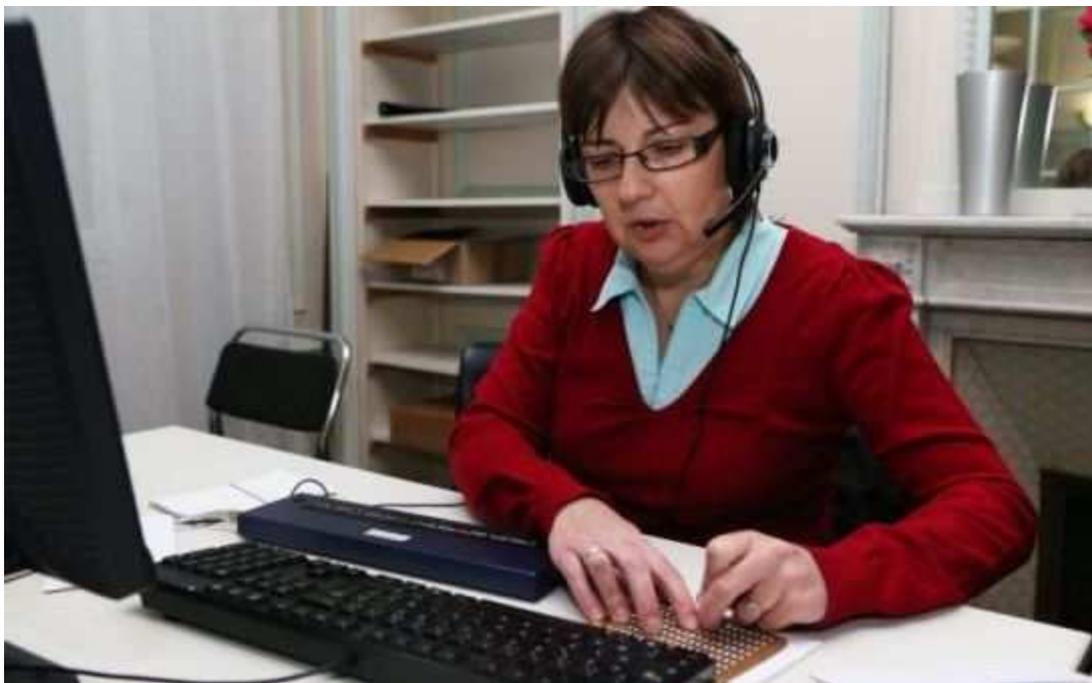


De moins en moins de bénévoles

EXCLUSIF. Selon une étude, le nombre de bonnes volontés dans les associations est en forte baisse depuis trois ans.

HÉLÈNE HAUS | Le Parisien, 5 déc. 2013, 07h00

Exclusif



Paris (XVe), mardi. Corinne Fontaine est bénévole aux Auxiliaires des aveugles. « C'est un vrai travail à part entière », dit-elle. **(LP/Thomas Salomon.)**

« Pour mercredi, il reste encore trois rendez-vous à caler. Mais pour l'instant, nous n'avons trouvé aucun bénévole de disponible », décrit Anne Barbier, une des 1200 bénévoles de l'association les Auxiliaires des aveugles, en pointant avec sa souris d'ordinateur la liste des adhérents déficients visuels qui attendent de l'assistance pour lire leur courrier ou aller chez le médecin. Cette association, basée à Paris (XVe), recherche activement des bonnes volontés pour aider ses 1360 adhérents mal ou non-voyants. Et elle n'est pas la seule.

D'après une étude menée par le réseau associatif Recherches et Solidarités et l'association France Bénévolat, que nous dévoilons aujourd'hui en exclusivité, le nombre de bénévoles réguliers a baissé de 12,7% en France entre 2010 et 2013. Alors que le taux du nombre d'associations a progressé de 10%. Aujourd'hui, 5,5 millions de personnes sont engagées au moins une fois par semaine dans une association. C'est 800000 de moins qu'il y a trois ans. « Ces résultats sont très inquiétants. Les bénévoles réguliers restent les colonnes vertébrales

des associations. Sans eux, elles ne peuvent pas fonctionner correctement », souligne Jacques Malet, président de Recherches et Solidarités.

Un manque que les Auxiliaires des aveugles subissent au quotidien. « Nous essayons de recruter du monde en permanence, notamment en lointaine banlieue. De nombreux adhérents restent isolés car nous n'avons aucun bénévole qui accepte de se déplacer chez eux », témoigne Thomas Meyer, président de l'association. Combien de bras supplémentaires faudrait-il? « Cela dépend de la disponibilité de chacun. Nous avons de plus en plus d'aides occasionnelles. C'est moins facile à organiser, mais c'est toujours mieux que rien ».

Selon cette enquête, seuls 40% des dirigeants d'associations sont satisfaits de leur « main-d'œuvre » gracieuse (compétences, disponibilité, nombre...), contre 60% en 2010. « Pour développer leurs actions, les associations ont besoin de personnes sur lesquelles elles peuvent compter sur le long terme. Sans elles, elles sont débordées. Il y a un fossé entre les résultats attendus des associations et les moyens dont elles bénéficient », regrette Jacques Malet. Le vrai problème, selon lui? « Le manque de disponibilité des gens. »

« Dans le bénévolat, il faut se donner à fond. C'est un vrai travail à part entière », juge Corinne Fontaine, bénévole aux Auxiliaires des aveugles. Cette mère de famille, non-voyante et sans emploi, y vient chaque mardi pour fixer les rendez-vous entre adhérents et aidants. Les pauses sont rares, les coups de fil s'enchaînent, mais ça ne la dérange pas. Bien au contraire. « J'ai toujours aimé aider les autres. On se sent utile. L'association m'a accompagnée en tant que bénéficiaire, j'ai eu envie de la soutenir en retour. »